

Dossier pédagogique

L'oiseau de lait

Spectacle de conte en cirque et musique

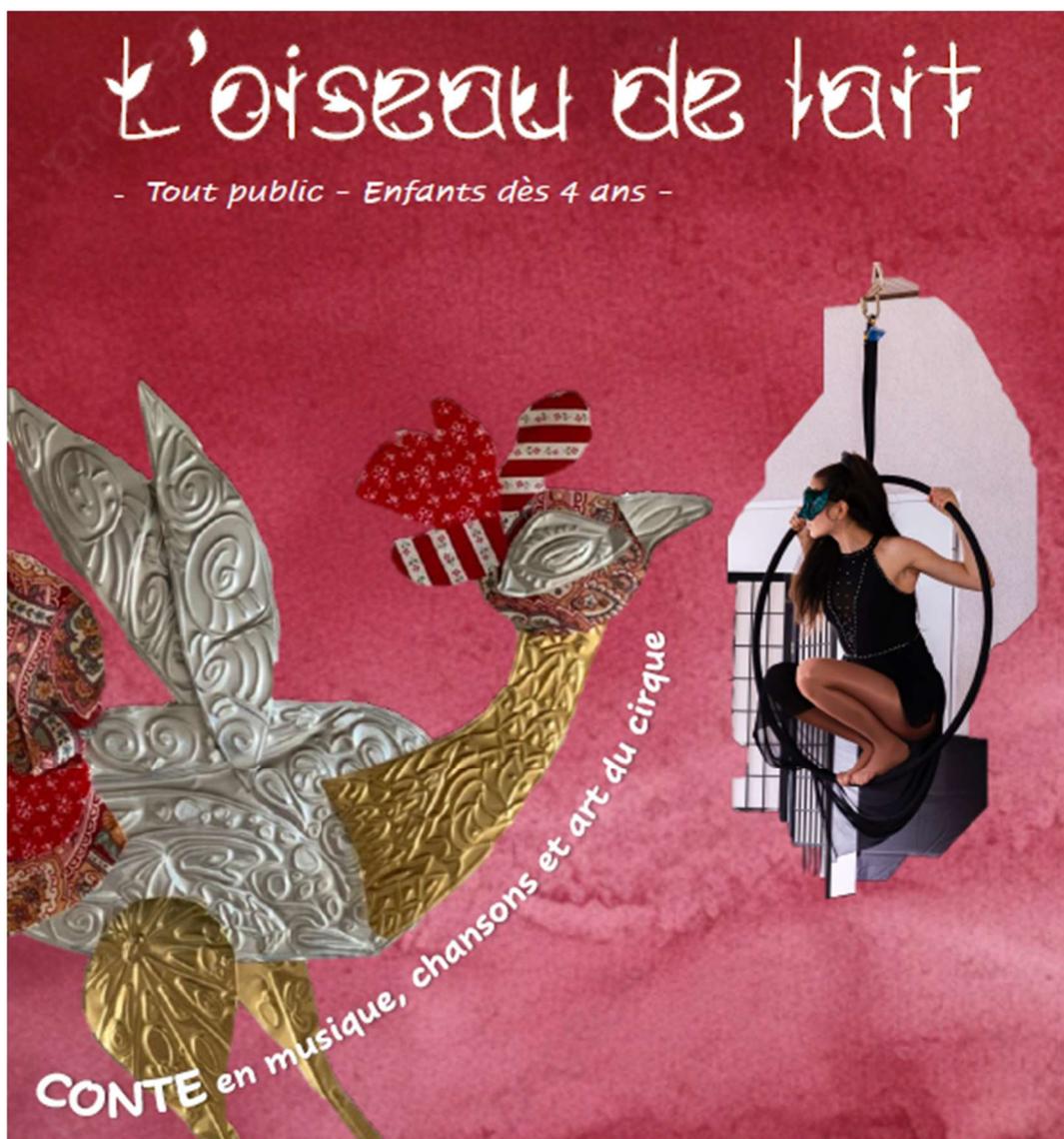


Table des matières

Intérêts pédagogiques.....	p.2
Pistes de travail en classe.....	p.3
Annexes.....	p.4

Intérêts pédagogiques

Thématiques abordées

- L'écologie et la nature : la forêt, le vivant, la relation entre l'homme et son environnement.
- La solidarité familiale : Masilo, ses enfants, l'entraide.
- La métamorphose : le changement possible d'un ogre ou d'un village entier.
- La critique de la cupidité : le chef du village vs le collectif.
- L'imaginaire et le merveilleux : animaux fantastiques, arbres qui poussent au chant des oiseaux, oiseau de lait...

Compétences travaillées

- Langage oral et écrit : compréhension d'un récit, expression d'opinion, prise de parole.
- Éducation artistique : découverte du conte comme forme narrative, initiation au théâtre, au jeu corporel et sonore.
- Éducation au développement durable : réflexion sur l'équilibre nature/homme, les ressources, les modes de vie.
- Vivre ensemble : débat sur les choix collectifs, les figures d'autorité, le rôle de chacun dans une communauté.

Objectifs pédagogiques

- Développer l'imaginaire et la créativité à travers un conte contemporain.
- Susciter la réflexion sur notre rapport au Vivant et à la consommation.
- Valoriser les récits oraux comme outils de transmission culturelle et morale.
- Stimuler la sensibilité artistique par l'écoute, la musique, les images et le jeu théâtral.

Pistes de travail en classe

Avant le spectacle :

- Lecture d'un conte traditionnel : comparer les structures (héros, quête, transformation). La série des *Mille ans de contes* (éditions Milan) propose des livres classés par thème et dont les contes sont expliqués selon différents critères : l'âge des enfants, les personnages, les lieux, ou le temps de lecture
- Vocabulaire préparatoire : ogre, forêt, labourer, harmonie, village, etc.
- Découverte des familles d'instruments de musique : bois – clavier – cuivres – vents – percussions (utilisés lors du spectacle : guitare, handpan, quena, kalimba, didgeridoo, accordéon) ; voir « Familles des instruments » dans les annexes de ce dossier
- Discussion collective : "Que se passerait-il si la forêt disparaissait ?", "Est-ce que tout doit toujours nous appartenir ?"
- Recherche de contes connus par oral ou dans les livres : les raconter, les dessiner en écrire le script. Les moyens d'enseignement proposés dans le PER en 5-6-7-8H notamment sont déjà travaillés dans les classes, entre autres la structure du conte et les contes étiologiques sous la dénomination des « contes du pourquoi et du comment ».

Après le spectacle :

- Expression orale : raconter l'histoire avec ses mots.
- Créations en AV ou ACM : dessiner/peindre/créer en marottes son propre « oiseau de lait », la forêt du conte, l'ogre, les enfants, le village, etc.
- Atelier d'écriture : inventer une suite au spectacle
- Jeu théâtral : rejouer une scène (la rencontre avec l'ogre, le discours au village...).
- Lecture de contes, sous toutes ses formes : livres, livres audio. Le « kamishibai » (qui signifie littéralement « théâtre de papier ») est une belle forme à découvrir. D'origine japonaise, le théâtre en bois « butai » permet de faire défiler des images. Le texte est écrit au dos de l'image précédente. On les trouve dans toutes les médiathèques et bibliothèques.
- Présentation de la structure du conte et de ses caractéristiques : voir « Ce qui fait le conte » et suite dans les annexes de ce dossier

Prolongements transdisciplinaires :

- Sciences : découverte des écosystèmes forestiers, des chaînes alimentaires (le gibier, l'ogre...).
- Éducation morale et civique : débat sur le partage, le bien commun, les décisions collectives.

Annexes

Ce qui fait le conte

L'ORALITE

Aujourd'hui, le conteur enrichit son répertoire essentiellement par la lecture mais, pendant des siècles, les contes se sont transmis de bouche à oreilles. Le conte populaire est anonyme et se nourrit de l'expérience des peuples. Que ce soit du Liban, de Russie ou de Bretagne, on retrouve parfois les mêmes histoires, ou légendes, adaptées à la géographie du lieu choisi.

LA STRUCTURE

Sous de nombreuses variantes, le conte suit une forme constante (« Morphologie du conte » de V. Propp). Tous les classements sont, à la limite, impossibles. Mais dans tous ceux qui ont été établis apparaissent des distinctions entre les contes dits "merveilleux" et les autres (classifications de V. Propp – W. Wundt – G. Calame-Griaule). Pourtant, pour les Africains comme d'ailleurs pour les peuples d'Orient et d'Extrême-Orient, le merveilleux est partout dans les contes.

L'IMAGINAIRE

La formule "Il était une fois" indique bien que l'on quitte la réalité immédiate pour entrer dans l'espace du conte où intervient le merveilleux, c'est-à-dire une force de transformation de la réalité. L'ondulation du conte est aussi universelle que l'ondulation du rêve.

LE CONTEUR

L'outil premier du conteur est lui-même : voix, souffle, posture, regards, vécu, sensibilité. Il est au service d'un conte. Dans le respect de la culture, de la tradition d'où ce conte est issu/Dans le respect de la culture, de la tradition d'où le conteur est issu. Dans la transmission à ceux qui, aujourd'hui, l'écoutent.

LA FONCTION DU CONTE

Suzy Platiel, ethnolinguiste et africaniste, a entrepris des recherches sur la fonction du conte dans les sociétés à tradition orale (en particulier chez les Sanan du Burkina Faso) et est intervenue, dès les années 1980, dans les écoles en France pour le diffuser comme outil d'éducation permettant de recréer le lien social. Elle insiste sur le fait que la maîtrise du langage oral et corporel est essentielle dans le développement de l'enfant, avant d'exiger de ce dernier qu'il lise et écrive.

"Pour le jeune enfant, le conte est un besoin qui, de façon inconsciente, l'aide à franchir les étapes essentielles de son développement mental. Par son contenu, il lui enseigne les normes sociales et par sa texture, il lui permet de construire sa relation à l'espace, au temps et lui facilite l'acquisition du langage en développant l'écoute, la mémorisation et en l'aidant dans la mise en place du concept de "notion", des structures discursives (qui est basé sur le raisonnement – déductif) et des enchaînements logiques. Enfin, par la symbolique de ses personnages stéréotypés auxquels l'enfant s'identifie, le conte l'aide à construire son identité. Il est donc, avant tout, une fonction structurante de la personnalité."

Catégories du conte

CONTE

Récit anonyme, profane, sans ancrage dans l'espace ni le temps. Plutôt familier, il est le codage de l'imaginaire, de la fantaisie. L'espace du désir, du monde intérieur.

RANDONNEE

Les événements s'enchaînent en cascade, et à chaque nouvel élément, toute la filière est remontée... jusqu'à la conclusion, dramatique ou réparatrice.

CONTE MERVEILLEUX (de fées)

Le héros est toujours récompensé, les mauvais sont toujours châtiés.

CONTE D'ANIMAUX

Ces animaux rappellent souvent les hommes...

ETIOLOGIQUE

Récit expliquant les origines ou les causes d'un phénomène.

LEGENDE

Récit attaché à l'histoire d'un peuple, à partir d'un lieu connu, précis ; à la frontière du réel et du fictif, il est fondé sur l'histoire d'un lieu et/ou d'un personnage dont il reste des traces aujourd'hui.

MYTHE

Histoire qui concerne la société, les origines du monde et de l'homme, les forces de la nature et le rapport de l'homme aux divinités.

EPOPEE

Récit des exploits d'un héros où le sublime et le merveilleux l'emportent.

CONTE FANTASTIQUE

Le récit glisse entre fantastique et réalité ; intrusion du mystère et de l'ambiguïté dans la vie réelle. Les fins sont souvent tristes, sans espoir.

FACECIE

Récit humoristique, plaisant et burlesque, qui contourne les tabous, ce qu'on n'ose pas dire, et ainsi fait sourire.

FABLE

Récit didactique dont le sens est clairement expliqué sous la forme d'une morale. Le conte ne donne pas de morale; c'est à chacun de se la donner.

OU ENCORE

Le conte : philosophique, à sagesse, d'avertissement, initiatique, érotique, blague...

Structure du conte

En résumé, la structure du conte traditionnel se résume en trois mots : il y a un manque, une quête et une réparation.

- D** Choix d'un héros
- ?** Manque : déclenchement de l'histoire. Appel à l'aventure.
- A** Quête
 Quelqu'un le renseigne ou le conseille. Ou objet magique. Batailles, obstacles surmontés seul ou avec un/des alliés.
- R** Résolution du problème (ou manque) : retour à la situation/au héros du début changé(e)
 ou création d'un nouvel équilibre.
- F** Fin

D : début – le héros

Il est inconcevable d'imaginer un conte sans personnages. Pourtant leur psychologie est réduite à un trait dominant du caractère. C'est le lecteur, le conteur, qui les investit, donne sa propre épaisseur charnelle au personnage, et devient ainsi une sorte de montreur de marionnettes.

D'où l'importance de maintenir la voix très visiblement incarnée du transmetteur des contes. Mais en dehors de cet intermédiaire capital, les personnages ne sont que des ombres dont la seule nécessité est d'être les moteurs, relativement passifs d'ailleurs, d'une série d'événements.

? : manque

L'origine du conte, c'est un manque ; et d'autres manques vont venir alimenter le récit. C'est une structure en creux qui va se remplir peu à peu.

A : actions – étapes

C'est un voyage, une « transformation », avec des étapes bien précises, orientées, incontournables.

Il est possible de broder autour d'une étape mais non de la changer, de l'oublier.

R : résolution

La situation initiale s'est modifiée et ce changement conduit à une nouvelle situation, qui sera un nouvel équilibre

Ce que le conte donne au début, il le résout à la fin. C'est donc un genre clos.

F : fin

La fin peut être comme un point d'interrogation, un rebondissement, le début d'une autre histoire, une question....

La résolution d'un conte en est parfois la fin.



Pourquoi conter aujourd'hui ?

Le conte s'est transmis de bouche à oreille, dans tous les pays du monde, et fait partie de la mémoire collective des humains. Au fil du temps, cette tradition est devenue un genre littéraire, avant tout oral mais également écrit. Aujourd'hui encore, il représente un acte de parole, libre et universel. Désormais, les conteurs utilisent diverses techniques, afin de redonner au conte (au sens général), sa vraie place : instruire en amusant. Mais au-delà d'une instruction au sens strict de formation ou de savoir, il s'agit de donner à entendre une histoire qui vient du passé, se pose dans l'aujourd'hui par les mots du conteur, pour ensuite continuer son chemin en ceux qui ont écouté mais aussi à travers les mots des conteurs de demain.

Techniques	Objectifs
Mobiliser l'attention du public	=> augmenter les capacités d'écoute et de concentration
Employer un langage sensoriel	=> déclencher des images, porteuses d'émotions , de souvenirs personnels
Utiliser une parole simple, des mots précis et cependant variés	=> collaborer à l'apprentissage de la maîtrise de la parole
Employer un langage universel afin de s'adresser au groupe comme à l'individu	=> raviver le lien social => traiter des questions fondamentales de l'être humain => transmettre des messages mais aussi des valeurs et des normes sociales liées à une culture
Raconter des contes, histoires, légendes, mythes de divers pays du monde	=> (re) découvrir les richesses de notre patrimoine => éveiller la curiosité à l'égard de l'autre (étranger, différent...) en apprenant à le respecter => rencontrer les différences mais aussi les thèmes universels à l' humain par les symboles, motifs que l'on retrouve identiques à travers le monde et les civilisations
Instruire avec une morale toujours présente	=> entendre des conseils de vie => comprendre les avantages de respecter les règles données, ou de les contourner si elles sont jugées fausses
Respecter la structure de l'histoire, tout en suivant un héros "universel" qui pose des actes et doit en assumer les conséquences	=> aider à structurer la pensée => favoriser le développement des facultés de raisonnement logique et analytique => renforcer des mécanismes de symbolisation et d' abstraction
Utiliser la parole comme garde-fou, dans un récit choisi, et ouvrir un espace imaginaire où tout est possible mais également "vrai"	=> prendre de la distance face aux événements, aux émotions => ouvrir un espace de trêve => entrevoir diverses possibilités de résolutions de combat
Traiter de thèmes amusants, distrayants, tout en évoquant des questions graves	=> oser "l'indisable" et dépasser les tabous => entrer dans une parole de libération , les mots pansant les maux
Ouvrir une porte pour expliquer le monde par des filtres de connaissances autre que science, religion, philosophie	=> réfléchir, penser , rêver à ce qui nous arrive...et nous arrivera => trouver des réponses imagées, différentes, oser affronter ou éviter si nécessaire
Donner à suivre un héros, humain ou animal (voire même un objet) stéréotypé, sans complexité, dans un temps et un lieu peu défini	=> s'identifier et vivre une aventure hors du commun, dans le confort du monde imaginaire => apprivoiser la peur, la honte, la colère => affronter les épreuves avec courage

Références :

Bruno Bettelheim, pédagogue et psychologue autrichien, Suzy Platiel, ethnolinguiste française, conteurs français tels que Michel Hindenoche, Henri Gougoud ou Philippe Sizaire... pour ne citer qu'eux ! -ainsi que plus de vingt ans de "conteries" en tous genres, dans divers lieux et à des publics différents.

Familles des instruments de musique

Les instruments à cordes

- Frottées : Généralement à l'aide d'un archet
Violon, alto, violoncelle, contrebasse
- Pincées : Cordes tirées puis relâchées immédiatement
Basse, guitare, harpe, banjo, mandoline
- Frappées : A mains nues ou à l'aide de mailloches, baguettes ou mécaniquement
Piano, hackbrett, cymbalum



Les instruments vent

- Bois : Avec un biseau, une anche simple ou double
Saxophone, la clarinette, l'orgue, le piccolo
- Cuivre : Par vibration des lèvres sur une embouchure
Trombone, trompette, tuba, didgeridoo, cor des Alpes



Les instruments à percussion

- Membranophones : Vibration d'une membrane
Caisse claire, grosse caisse, timbale, darbouka, djembé, bongo
- Idiophones : Vibration du matériau frappé de l'instrument lui-même
Glockenspiel, carillon tubulaire, marimba, couronne de cymbalette
Handpan : inventé par Felix Rohner et Sabina Schärer à Berne en Suisse en 2000 sous la marque déposée « Hang » ; inspiré du « steel drum » (Caraïbes)



Les instruments électroniques

Sons pré-enregistrés, non-acoustiques

Les arts du cirque

Acrobaties :

- Acrobaties au sol
- Portés acrobatiques
- Main à main
- Sauts périlleux
- Mât chinois
- Trampoline



Manipulation d'objets

- Jonglage (balles, ...)
- Diabolo
- Bâton du diable
- Hula hoop
- Bolas
- Balles de contact

Aériens :

- Tissu aérien
- Trapèze
- Cerceau aérien
- Sangles aériennes



Clown & art burlesque

- Clown traditionnel
- Slapstick
- Improvisation

Equilibre

- Equilibre sur les mains
- Main à main
- Fil de fer tendu
- Rola bola
- Echasses
- Monocycle

